



STEFFEN KUGLER/BUNDESREGIERUNG VIA GETTY IMAGES

La rupture de l'Allemagne avec l'Amérique est révélée

- Richard Palmer
- [04/09/2018](#)

Le temps au cours duquel nous pouvions dépendre totalement des autres est, dans une certaine mesure, révolu. Je l'ai vécu ces derniers jours. Nous, européens, devons vraiment prendre notre destin en mains. »

La déclaration de la chancelière allemande Angela Merkel en mai 2017 a résonné dans le monde entier. Elle signalait une rupture dramatique de l'Amérique. Mais ensuite aucune action tout aussi spectaculaire n'a suivi.

Certains ont dit que ce n'était que des paroles—que l'Europe ne serait pas, et même ne pourrait pas, se séparer de l'Amérique.

Mais en août 2018, nous en voyons la preuve. La rupture de l'Allemagne avec l'Amérique est ici. Elle s'est déplacée au delà des mots—l'Allemagne a pris des mesures.

La Turquie

La Turquie est dans une prise de bec avec les États-Unis. Le président turc Recep Tayyip Erdoğan refuse de libérer le pasteur américain Andrew Brunson, l'accusant de subversion. Les États-Unis réclament sa libération. L'économie de la Turquie est en difficulté et les États-Unis en ajoutent à ce problème en essayant de forcer Erdoğan à céder. Les États-Unis ont doublé les droits de douane sur les importations d'acier et d'aluminium en provenance de la Turquie et ont bloqué la livraison d'avions de combat F-35 aux forces armées turques.

Plutôt que d'aider l'Amérique à faire pression sur ce dictateur du Moyen-Orient, l'Europe, en particulier l'Allemagne, aide la Turquie à y résister. « Angela Merkel rappelle au président turc Recep Tayyip Erdoğan qu'il a un allié potentiel à Berlin, offrant la crédibilité de l'Allemagne pour éviter les retombées des troubles économiques », écrit Bloomberg le 15 août. Les deux pays se sont arrangés pour que leurs ministres des Finances se rencontrent. L'Allemagne est le plus grand partenaire économique de la Turquie, ce qui signifie que ce soutien est très important. Les dirigeants allemands, y compris le chef du Parti social-démocrate, Andrea Nahles, suggèrent que l'Allemagne pourrait même envoyer de l'aide à la Turquie.

Olaf Boehnke, conseiller principal chez *Rasmussen Global*, s'est demandé si la Turquie accepterait un tel renflouement : « Mais s'il y avait un scénario où ils auraient réellement besoin de ce genre d'assistance, je pense que l'Allemagne apporterait certainement son aide. »

Il y a beaucoup de raison pour que l'Allemagne soutienne la Turquie. Une détérioration de la Turquie rendrait le problème des réfugiés en Europe quelque cent fois plus mauvais. Mais c'est encore un symbole puissant sur la façon combien le monde a changé. Alors que les États-Unis tentent de détruire la Turquie économiquement, l'Allemagne essaie de la soutenir.

La Russie

Le président américain, Donald Trump, a vivement critiqué l'accord du gazoduc conclu par l'Allemagne avec la Russie. Vous

pouvez en savoir plus à ce sujet en lisant l'article éditorial de septembre du rédacteur en chef de la Trompette, Gerald Flurry, « [Surveillez l'Allemagne et la Russie](#) ». Comme il l'a expliqué dans cet article, ce contrat énorme sur l'énergie sape l'alliance de l'OTAN avec l'Amérique.

Le président russe Vladimir Poutine s'est rendu en Allemagne ce week-end, et lui et Mme Merkel ont clairement indiqué que les deux pays soutenaient l'accord sans tenir compte du président Trump. *Politico* a noté que « si Trump espérait renverser le projet de Nord Stream 2 de son but, Poutine et Merkel ont tenu à montrer qu'il est encore très actif ».

« L'Allemagne est l'un des principaux partenaires économiques de notre pays », a déclaré Poutine, qui a ensuite donné toutes les statistiques pour le confirmer.

C'est la deuxième rencontre de Merkel et Poutine en trois mois. Le 24 juillet, Mme Merkel a rencontré le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov et le chef de l'état-major russe, le général Valery Gerasimov. Merkel et Poutine ont parlé au téléphone la semaine dernière pour organiser la réunion. Ils ont dit qu'ils parlaient du Moyen-Orient, en particulier de la Syrie et de l'Ukraine.

La presse a noté combien c'est inhabituel que la chancelière allemande rencontre le chef d'état-major d'une autre armée. Gerasimov est en fait interdit de visiter l'Union européenne parce qu'il est sous le coup de sanctions. L'Allemagne a dû lui délivrer une dérogation pour permettre la tenue de la réunion. Peu de détails ont été publiés au sujet de la réunion. Le porte-parole de la politique étrangère du Parti libérale-démocrate de l'Allemagne a qualifié la réunion de « regrettable et étrange » et a déclaré que le silence qu'elle portait était « suspect ».

Le président Trump a prévenu l'Allemagne qu'elle doit choisir entre la Russie et les États-Unis. Il devient clair que les Allemands ont fait leur choix.

La Syrie

La Syrie était un sujet majeur de la discussion entre Poutine et Merkel. Et ils visent à poursuivre ces pourparlers. *German-Foreign-Policy.com* a noté aujourd'hui que les deux dirigeants avaient parlé d'un nouveau groupe de pays qui devrait discuter de l'avenir de la Syrie : la Russie, l'Allemagne, la France et la Turquie. « Si le nouveau groupe de quatre réussit dans leur travail, ce serait un profond changement dans l'histoire du proche et du Moyen-Orient : pour la première fois depuis 1945, les États-Unis ne montreraient pas la voie, dans une réforme de la région à long terme et très conséquente », ont-ils noté.

Il s'agit moins du cas de l'Allemagne travaillant contre l'Amérique et plus de l'exemple des Allemands se forgeant leur propre voie. Il y a juste cinq ans, ils se seraient contentés de permettre aux Américains de prendre les devants. Leur seule décision aurait été d'approuver la décision américaine. Le refus de soutenir l'Amérique n'était pas une option, ni de s'y opposer activement.

La rupture entre l'Amérique et l'Allemagne est une tendance importante à surveiller. J'ai écrit à ce sujet dans le numéro d'août de la revue [the Trumpet](#) (en anglais seulement). À cette époque, il y avait beaucoup de preuves de mauvais sentiments entre les deux. Mais maintenant, la rupture devient évidente pour le monde.

Ce changement dans la relation entre l'Allemagne et l'Amérique fait partie d'une prophétie biblique importante. J'ai écrit dans cet article :

Comme c'est montré dans [Les Anglo-Saxons selon la prophétie](#) par Herbert W. Armstrong, la Bible révèle que la Grande-Bretagne et l'Amérique sont les descendants modernes de l'ancien Israël. Et la prophétie biblique avertit qu'Israël fera confiance à ses amants—alliés étrangers—qui les détruiront.

« Tous ceux qui t'aimaient t'oublient, aucun ne prend souci de toi », avertit Dieu dans Jérémie 30 : 14.

« À toutes les prostituées on paie un salaire ; mais toi, tu as fait des dons à tous tes amants, tu les as gagnés par des présents, afin de les attirer à toi de toutes parts dans tes prostitutions », dit Dieu dans Ézéchiël 16 : 33. Cela pourrait-il s'appliquer mieux à une autre nation que les États-Unis actuels ? L'Amérique a donné certaines des armes les plus puissantes jamais créées. Malgré tous les cadeaux, ces puissances se retournent contre les États-Unis.

Dieu dit qu'Il est celui en fin de compte derrière cette tendance. « Tous ceux qui t'aimaient t'oublient, aucun ne prend souci de toi ; car je t'ai frappée comme frappe un ennemi », révèle Dieu dans Jérémie 30 : 14. Dans Ézéchiël 16 : 37, Dieu dit : « voici, je rassemblerai tous tes amants avec lesquels tu te plaisais...je les rassemblerai de toutes parts contre toi.. »

Ce changement est en train d'être révélé sous vos yeux, et vous devez continuer à regarder. Pour mieux la comprendre, lisez l'article de M. Flurry « [Surveillez l'Allemagne et la Russie](#) ». ■



**Téléchargez, ou
commandez votre
copie gratuite de**

Les Anglo- Saxons selon la prophétie

maintenant en cliquant ici.